

Le petit Chaperon Rouge

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût pu voir, sa mère en était folle, et sa mère grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon Rouge.

Un jour, sa mère ayant fait des galettes, lui dit : Va voir comment se porte ta mère-grand ; car on m'a dit qu'elle était malade ; porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.

Le Petit Chaperon Rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontra compère le loup, qui eut bien envie de la manger, mais il n'osa, à cause de quelques bucheurons qui étaient dans la forêt. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit : Je vais voir ma mère grand, et lui porter une galette avec un pot de beurre que ma mère lui envoie.

—Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le loup.

—Oh ! oui, lui dit le Petit Chaperon Rouge ; c'est par-là le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du village.

—Eh bien, dit le loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons à qui y sera le plus tôt.

Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des bouquettes de petites fleurs qu'elle rencontrait. Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurta : toc, toc.

—Qui est là ? —C'est votre fille, le petit Chaperon Rouge, dit le loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.

La bonne mère grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle était un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra.

Le loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.

Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il forma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la mère, en attendant le Petit-Chaperon Rouge qui, quel-temps après, vint heurter à la porte.

Toc, toc. —Qui est là ?

Le Petit Chaperon Rouge, qui entendit la grosse voix du loup, eut peur d'abord ; mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, elle répondit :

C'est votre fille, le Petit Chaperon Rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.

Le loup lui cria, en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra.

Le Petit Chaperon Rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.

Le loup, la voyant entrer, lui dit, en se cachant dans le lit sous la couverture :

Mets la galette et le petit pot de beurre sur la table, et viens te coucher avec moi.

Le Petit Chaperon Rouge se déshabilla, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère grand était faite en son déshabillé. Elle

lui dit : —Ma mère-grand, que vous avez de grand bras ! —C'est pour mieux t'embrasser, mon enfant. —Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ! —C'est pour mieux courir, mon enfant. —Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ! —C'est pour mieux écouter, mon enfant. —Ma mère grand, que vous avez de grand yeux ! —C'est pour mieux voir, mon enfant. —Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents ! —C'est pour mieux te manger.

Et en disant ces mots, le méchant loup se jeta sur le Petit Chaperon Rouge et le mangea.

MORALITE

On voit ici que les jeunes enfants, surtout de jeunes filles, Belles, bien faites et gentilles, font très mal d'écouter toutes sortes de gens, Et que ce n'est pas chose étrange s'il en est tant que le loup mange. Je dis le loup, car tous les loups ne sont pas de la même sorte. Il en est d'une humeur accorte, Sans bruit, sans fiel et sans courroux, Qui, privés, complaisants et doux Suivent les jeunes demoiselles Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles, Mais, hélas ! qui ne sait que ces loups doucereux De tous les loups sont les plus dangereux.

La Prohibition

La "Semaine Commerciale" demande à tous ceux qui sont hostiles à la prohibition de se remuer pour empêcher que l'électorat accepte cette utopie. Les remarques du confrère à ce sujet sont assez curieuses à lire parce que, sans le vouloir peut-être, elles nous révèlent probablement le fond de la pensée des hommes qui se sont embarqués dans cette ridicule affaire.

En voici un extrait : "Nous ne voulons pas dire que l'enregistrement d'une majorité des votes dans l'affirmative constituerait un décret de prohibition. Il faudrait encore l'action du Parlement ; et comme la prohibition complète des boissons légères ou fortes entraînerait une perte de revenu de plusieurs millions, qu'il faudrait remplacer par la taxe directe, il n'est guère probable que les députés et les ministres eux-mêmes fussent bien empressés à pousser les choses plus loin.

Mais on sait parfaitement à quel point les partis politiques ont joué depuis des années avec cette question de prohibition, et à force de se renvoyer la balle, il peut arriver des accidents. Les meilleurs amusements, prolongés outre mesure, sont pernicieux pour la santé. En somme, tandis que les électeurs ont la proie sous la main, ne serait-il pas plus sage de leur part de lui donner le coup de grâce ? Ils mettraient fin à une situation équivoque qui pourrait sans miracle tourner mal.

Ainsi, même si le plébiscite est favorable à la prohibition, il n'est pas certain que l'affaire tourne au sérieux, c'est-à-dire que le désir de la majorité populaire devienne loi.

Alors pourquoi toutes ces dépenses, pourquoi cette agitation, pourquoi ces deux cent mille piastres dépensées en pure perte ?

Puisque le gouvernement Laurier veut absolument dépenser de l'argent, il nous semble pourtant qu'il pourrait trouver d'autres placements plus utiles que celui-là.

Le loup, en voyant entrer, lui dit, en se cachant dans le lit sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la table, et viens te coucher avec moi. Le Petit Chaperon Rouge se déshabilla, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère grand était faite en son déshabillé. Elle

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for

Little Children

By KATHERINE BEEBE.



WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers.

16mo, 144 pages; bound in linen, gilt top.

Hundreds of Hints on How to Make the Little Folks Happy Lists of Stories, Songs and Plays Invaluable to Mothers and Nurses

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.



FROM THE NEW YORK WORLD. "Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS. "Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds."

"One of the remarkable features of the book is the extent to which home materials and home-made contrivances are brought into play. Cedar blocks, sand, clay, boxes, scissors, paste, paper, pencils, beads, garden tools, flowers, fruits, black boards, and nearly everything called into requisition by Miss Beebe's methods, are within easy reach of most of those into whose hands her book will fall."

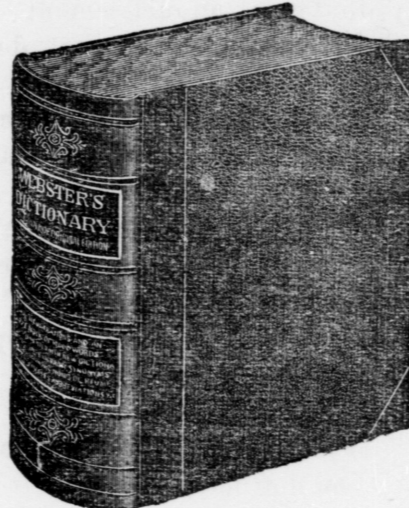
FROM THE BOOKSELLER. "Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergarten of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many cross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE. "Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME.

Webster's Dictionary Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.



Weight nearly 12 lbs. Size 8 1/2 x 10 1/2 x 4 inches. Full Sheep or Half Russia. With Dennison's Patent Index 25c. extra.

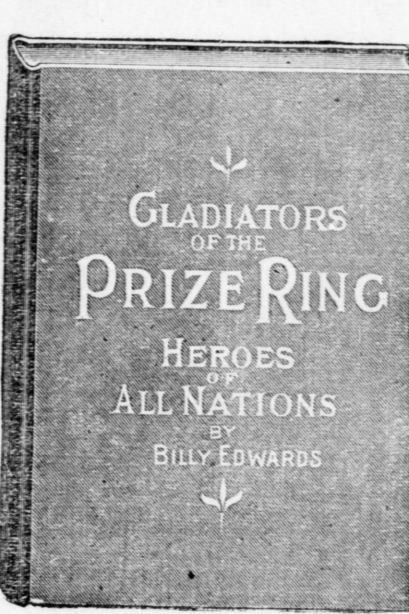
EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. The make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition, on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now open to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy editions.

BUT THE GREAT BOOK CHEAP is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy. Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will "let the cat out of the bag." The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a unusual supply at about the cost of printing and binding and can therefore make

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

Gladiators of the Prize Ring



A MAGNIFICENT WORK FOR SPORTSMEN

96 Large Half-Tone Portraits of All NOTED PUGILISTS

From Hyer to Corbett

Together with their Records in Battle and the Histories of their Lives.

BY BILLY EDWARDS

The Famous Ex-Champion Light-Weight Pugilist. THE ONLY WORK OF THE KIND ON THE MARKET.

The portraits are produced from copper plates, and a photograph of this size would be worth \$1.50 apiece, making a collection of photos worth \$14.40. To stay within the limits of the invaluable work of reference, we are giving same.

Size 14 x 11 1/2. Newly cloth binding. Aluminum and gold title stamp. 250 pages.

Of recent years the interest taken in the noble art of self-defense has been almost universal. The cultivation in our colleges of athletic exercises, and the great interest taken by all classes of people in physical culture, would seem to indicate that this is the golden era of muscular development and the establishment of a perfect manhood.

Gladiators of the Prize Ring has been prepared in the most careful manner; every fact has been verified by exhaustive research and careful compilation of official data. Every important event in the fight arena, from the first ring encounter down to the great battles of the present day, both in this country and abroad, is given a place. The biographical matter is historically correct and the portraits are taken from authentic photographs; the personal experiences of those most competent to describe the events—the prizefighters, seconds, timekeepers, backers, referees, etc. The book will be found unexcelled as an accurate work of reference, for not a fact has been distorted nor a line set down in malice.

Special Features

- 1. This is the only work of the kind ever published.
2. The portraits are the finest in existence—taken at the time the men were in their prime.
3. It has been edited by the greatest authorities now living, and is the only authentic work of reference ever published.
4. The boxing lesson by "Young Griffo" and Walter Campbell is a series of twenty-four plates taken by instantaneous photography and shows accompanying and explaining them, is thorough and complete. This is the first time such results have been obtained, and the two men represented are the most scientific in their profession.
5. Three years' time has been consumed and \$25,000 have been expended in collecting, compiling and reproducing the portraits for this work.
6. All "tough" phraseology has been carefully avoided in the editing of the work so that there is nothing to offend the most refined.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de papier. MARION & MARION, EXPERTS, No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tél. 2338.

Ripans Tablets: pleasant laxative. Ripans Tablets cure bad breath. Ripans Tablets cure biliousness.

Advertisement for DAVIS & LAWRENCE CO. featuring PLASTER and MENTHOL products.

TIGNISH DRUG STORES

Pure Drugs and Chemicals

We always buy the best, we always sell the best.

Having recently procured the services of one of the most popular and efficient young druggist from the City of Charlottetown, we are prepared at all hours, to make every effort to please our customers.

Physicians, prescriptions promptly and carefully compounded Orders by telephone or mail attended to promptly Nobody should be sick when they have an opportunity to patronize the Tignish Drug Store.

All kinds of Patent Medicine on hand

We have everything you ask for

Some of the medicine you should have in your house

Nelson's Liniment, minard's Liniment, Electric Oil Liniment, Surgeon Oil Gypsy Oil, White Liniment, Burdock Blood Bitters, Herbine Bitters, Sarsaparillas: Skodas, Hoods and Ayers, Emulsions from 40cts up: All kinds of cough Medicines Quinine Wine, Beef, iron and wine, condition Powders and Herbageum, for your ous. Plasters. Celery Compound, Pink Pills etc.

LASTLY—A WORD OF ADVICE

Don't forget bringing your purse when you call We buy for cash. Sell cheap. Can not give credit.

CHARLES DALTON

April 28th 1898.

The Best Place

to buy everything in

Heavy and shelf Hardware, Saddlers Hardware, Carriage Stock.

Iron, Paints, Oils, Varnishes is at W E DAWSON

Charlottetown, Nov. 3rd 1897

AMERICAN

SPANISH WAR

Yes, Somebody Killed a Mule

It is a great pity to see the once great producing island of Cuba—"The Garden of the South"—now a dreary waste, the outcome of international and civil strife. It sets one's heart sick to think of it. But, wait one moment, and you will see somebody's heart sick on our "Garden of the North" before the summer is over, the outcome of giving their orders for "Crayon Portraits" &c. to the foreign agents, who will patrol on this Island very soon. I am getting well fortified in my line of enlarging Photos and Tintypes. My agents also form a strong squadron and I think if foreigners get a mule for a prize they will do well.

I am prepared to do your work in a better way than before, and cheaper than any one else. My "Crayon Portraits" take well—no need, now, of appending testimonials as heretofore—, I have also made arrangements by which any one wishing to have originals enlarged in any of the following grades, I can have these done, by A 1 Artists cheaper than any one else.

"Superb" India Ink. "Royal Pastel", "Raphael" Sepia "Regal"

and in water colour enlargements "Victoria", "Imperial" and "Crown Jewell" grades. All bust pictures 16x20 and larger "Oil Painting" from 16x20 to full length size and colour I can give you all what foreigners will, and more too, for I do not skip away with your money. I wear my shoes here. As I am ordering my frames from special Portrait films I can supply your wants cheaper than heretofore. A few more local agts wanted. Mail orders properly attended to Address orders to

NAPOLEON PINEAU

St. Louis P. E. I. May 12th 1898.

POINTERS TO

CAN MAKERS

Since we have Started in business we have done 80 p. c of the Making & Repairing Can-Makers' Tools on the Island.

REASONS WHY

We have the best equipped Machine Shop in this Province, using none but the best material procurable, and our charges being as low as is consistent with First Class work. Give us a trial and be convinced.

Satisfaction Guaranteed Bruce Stewart & Co.

Engineers and Machinists Steam Navigation Cos Wharf

CHARLOTTETOWN

P. E. I.

Advertisement for Pyny-Pectoral medicine, featuring 'GUERISON RAPIDE DE LA TOUX ET DES RHUMES' and 'GORGE ET DES POUMONS'.